

Mais, par une singularité qui ne se rencontre que trop souvent dans les idées des hommes supérieurs, notre marin bas-breton, si indifférent sur l'usure de la plante de ses pieds, avait pour sa coiffure une prédilection toute particulière; jamais il ne se serait promené sur les passavans sans avoir la tête couverte de quelque chose. Il se serait plutôt, je crois, passé d'un pantalon en plein hiver, que d'une casquette ou d'un bonnet, même par le plus beau temps du monde.

Cette disposition coquette cependant avait été bien loin d'être favorisée par le hasard, chez notre ami Jobic; et cette fatalité indéfinissable qui ne s'attache que trop souvent à contrarier nos vœux les plus impérieux, avait semblé s'acharner à poursuivre notre jeune matelot dans tous les efforts qu'il faisait pour n'avoir jamais le chef à nu. Lorsque par exemple il s'agissait de prendre un ris dans les huniers, Jobic montait bien rarement à l'empointure de la vergue de hune, sans voir une rafale maudite lui enlever la casquette, le bonnet ou le mouchoir dont il s'était recouvert la tête avant de grimper dans les échelles. Sur le pont même quelquefois, il suffisait d'une bouffée de vent pour le décoiffer aux grands ebats de ses camarades, qui voyaient dans cette circonstance une bonne occasion de s'égayer aux dépens du pauvre diable, que le destin semblait prendre un malin plaisir à poursuivre dans la seule prédilection de toilette qu'il eût jamais éprouvée.

La campagne que je faisais avec mon compatriote Jobic, à bord du brick de guerre, ne s'était pas ouverte pour lui sous des auspices plus heureux que les campagnes précédentes. Deux jours après notre départ, sa casquette était tombée à la mer au moment où il était occupé à serrer le grand foc. La casquette éclipsee avait été de suite remplacée par un bonnet de laine brun, auquel bientôt il fut réduit à substituer un mouchoir de poche en forme de turban. Le mouchoir de poche lui-même, plus malheureux encore que les autres coiffures auxquelles il avait succédé, disparut un beau jour à l'em de la mer, à la suite d'une querelle que Jobic avait eue avec le maître d'équipage, qui passait pour avoir une main fort lestée.

— Enfin, se dit le pauvre garçon accablé par tant de désastres, me voilà arrive à me capeler sur la boule mon chapeau neuf de cuir bouilli, que je ne voulais mettre qu'à terre pour farauder. Mais bien malin celui qui m'aura celui-là, car je vais le gréer si solidement, que le vent enlèvera plutôt le brick, que mon casque à matelot de dessus mon coco!

Deux énormes bouts de luzin, passés en double de chaque côté de la partie intérieure du précieux chapeau, aillent s'anarrer par un double ou triple nœud sous le menton de Jobic, qui, tout fier de sa prévoyance, répétait à qui voulait l'entendre. — On pourra bien peut-être enlever le chapeau, mais ce ne sera au moins qu'avec la tête que voilà dessous.

Vainement de la prudence humaine et de toutes les précautions par lesquelles notre prévoyance croit s'assurer la possession des biens les plus précieux!

Jobic, le prédestine Jobic, monte serrer le petit hunier. Il ventait dur. La toile bat et se capelle pardessus la vergue. La ralingue de la voile, en s'agitant avec violence, saisit la chapeau du matelot par dessous ses rebords, et le matelot lui-même est presque renversé sur son marche-pied. Le chapeau, dont la mentonnière a été rom-

pue par l'effort, vole à la mer. Mais bientôt après lui on voit tomber aussi un homme à l'eau; cet homme, c'est Jobic. On crie de toutes parts: *Un homme à la mer! un homme à la mer!*

La mer était grosse, le vent fort; le petit hunier n'était pas encore serré. Dans une pareille conjoncture il était difficile et dangereux de mettre une embarcation à l'eau. Cependant après avoir manœuvré comme il convenait de le faire, on parvient à amener un canot pour sauver Jobic, qui toujours s'était tenu à flot depuis sa chute, au-dessus de son chapeau. En quelques minutes, grâce au dévouement des hommes qui s'étaient précipités dans l'embarcation pour sauver leur camarade, cette embarcation fut rebâchée à bord avec le malheureux qu'elle avait eu le bonheur d'arracher à la mort.

Le commandant, tout ravi du succès de sa manœuvre et de l'heureuse tentative qu'il avait faite pour sauver un de ses hommes, demande à voir Jobic.

Celui-ci, tout ruisselant encore de l'eau qu'il avait bue et du fond de laquelle il vient de sortir, se présente à son commandant, son chapeau de cuir bouilli à la main.

— Comment donc as-tu fait, mon pauvre garçon, pour tomber à la mer?

— Commandant, répond le jeune homme, je ne suis pas tombé à la mer, je m'y suis jeté volontairement.

— Et pourquoi donc cela? Tu es donc fou?

— Pardon, commandant, c'est que mon chapeau était tombé à l'eau avant moi; il avait coûté 9 fr.; c'était mon dernier, et comme je savais bien qu'on n'aurait pas mis un canot à la mer pour le sauver, je me suis jeté de dessus la vergue avec lui, pour être sauvés tous les deux, et le voilà en effet, comme vous voyez, dans ma main.

La naïvete de cet aveu et la singularité du procédé, firent beaucoup rire le commandant, qui engagea cependant Jobic à ne pas suivre une autre fois les chapeaux qu'il pourrait encore perdre. Puis le commandant ajouta, en lui ordonnant d'aller se changer: — Quand tu perdras ta coiffure, adresse-toi à mon domestique. Il y aura pour toi des chapeaux à perpétuité dans ma garde-robe.

— Commandant, demande alors notre homme, sans vous offenser, qu'est-ce que cela veut dire à perpétuité?

— Mon ami, cela veut dire toujours, tant que tu voudras.

— En ce cas, répondit Jobic, ce n'est plus mon chapeau, commandant, que je voudrais voir tomber à la mer; c'est vous à présent, pour avoir le plaisir de sauver un aussi brave homme que vous, ou de me noyer ensemble avec lui!

EDOUARD CORBIERE.

ANECDOTE.—Un officier, décoré et distingué, était tellement dominé par la passion du jeu, que la perte du capital de 40,000 liv. de rente n'avait pu diminuer sa fureur pour les cartes. Réduit à vivre dans la seule terre qui lui restât, son unique occupation étoit de chasser et de jouer.

Vainement son vieux valet-de-chambre, Thomas, qui l'avait suivi dans ses campagnes, tentait, en lui mettant sous les yeux l'effet des anciennes pertes qu'il avait supportées, de l'arracher à son penchant; il ne s'y laissait pas moins entraîner.